

SUSECon 2013 – Les 3 piliers de SUSE Linux Enterprise 12

De notre envoyé à Buena Vista Lake – Voici le second volet de notre analyse du futur de l'OS SUSE Linux Enterprise (SLE), produit qui demeure une des briques centrales de l'offre de l'éditeur américain.

Après les aspects généraux, abordés hier (voir « [Les 6 domaines où SUSE Linux Enterprise va progresser](#) »), **Matthias Eckermann** et **George Shi** se penchent aujourd'hui sur les avancées prévues spécifiquement pour SLE 12.

Ils mettent l'accent sur trois domaines clés : la réduction du taux d'indisponibilité, la refonte des outils d'administration et l'amélioration du support de la virtualisation.

Réduire les durées d'indisponibilité

Réduire le taux d'indisponibilité d'un serveur concerne à la fois les indisponibilités planifiées (mises à jour, opérations de maintenance, etc.) et celles non planifiées (pannes matérielles).

Pour le premier cas, la **généralisation des snapshots et rollbacks** permettra de revenir aisément en arrière et donc d'éliminer les éventuels problèmes apparus lors de la mise à jour du système ou de l'un de ses composants. Cette technologie, déjà présente depuis SLE 11 SP2, s'étendra dans SLE 12 à l'ensemble du système, kernel compris, et à l'ensemble des infrastructures matérielles, System z compris.

Concernant les pannes matérielles, certaines machines, comme les PowerLinux d'IBM, mettent d'ores et déjà l'accent sur la redondance. Chose dont profite l'OS SLE. Des caractéristiques qui font en partie défaut aux serveurs x86. Toutefois, Intel travaille à résoudre ce problème. SLE 12 supportera les avancées attendues dans ce secteur.

Rendre YaST plus flexible

En termes d'administration système, SUSE Linux Enterprise fait figure de bon élève. La solution YaST gère tous les aspects de l'OS et se montre facile à utiliser et à automatiser. Une **refonte de YaST est toutefois prévue** pour SLE 12...

Elle offrira tout d'abord de basculer d'un **langage de programmation maison vers une offre plus générique, Ruby**. SUSE espère que cela permettra aux clients et partenaires de la société de créer plus facilement des modules dédiés à YaST. Il deviendra également plus aisé de proposer des installations personnalisées de l'OS.

Puisque nous parlons d'installation, il convient de préciser que ce processus a été entièrement revu. Il sera ainsi possible d'installer l'OS en prenant directement en compte les mises à jour disponibles pour les différents paquets. L'administrateur système fera ainsi l'économie d'une étape

d'installation... et de pas mal de temps.

Booster la virtualisation

SUSE se veut un OS bien adapté au monde la virtualisation. Que ce soit en tant qu'hôte ou OS invité. Diverses initiatives devraient permettre de renforcer ces positions.

Dans le secteur des hyperviseurs tout d'abord. KVM proposera des améliorations en termes d'entrées sorties et sera capable de gérer le branchement à chaud de périphériques réseau ou de stockage. Gros travail du côté de Xen avec une latence en baisse, une meilleure flexibilité, des performances en progrès et une meilleure capacité à monter en charge. À noter que KVM devrait faire son entrée sur les mainframes System z et les serveurs PowerLinux, bien qu'aucune date ne soit ici communiquée.

Second axe, **la virtualisation du réseau**, avec l'adoption d'Open vSwitch, solution open source de Software Defined Networking (SDN). Compatible OpenFlow, cette offre sera livrée en standard dans SLE 12.

SUSE Linux Enterprise 12 est attendu pour la seconde moitié de 2014. L'éditeur vise septembre pour la sortie de cette mouture. Un premier Service Pack devrait être livré fin 2015.

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr - 10 questions sur Linux](#)